

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197029 - 76ÈME ANNÉE

PENDANT QUE LE PEUPLE SALUE L'ARRIVÉE DE LA PLUIE, LES ÉLITES SE RETROUVENT BLOQUÉES

Hier la pluie est enfin arrivée, mais pendant que beaucoup la voient comme une bénédiction, une petite élite se retrouve bloquée à Mafate en hélicoptère. Les deux mondes existent encore dans notre Réunion d'aujourd'hui.



Notre pays connaît des réalités très différentes selon le positionnement social des acteurs. Le simple fait générateur qu'est la pluie révèle les aspirations antagonistes de ces mondes.

LE PEUPLE

Le peuple voit la pluie comme une bénédiction. Nous avons subi la sécheresse la plus grave que notre pays n'ait jamais vu de mémoire d'homme. Les agriculteurs se sont retrouvés en grande difficulté, et n'ont pas eu le rendement attendu de leur culture.

Pour la population qui a subi coupures d'eau et restrictions, l'arrivée de la pluie est un bonheur. Les jardins n'avaient pu être arrosés, les voitures lavées et autres. Et tout cela sans parler des difficultés causées par les coupures d'eau.

L'ÉLITE

Pendant ce temps-là, l'hélicoptère du préfet s'est retrouvé bloqué à Mafate par la pluie. Et les élites se gaussent du malheur du pauvre homme.

Tout d'abord, quelle est la nécessité de faire un point presse exceptionnel sur place à chaque fois que l'on fait quelque chose ? Cela devient indécent ce cirque permanent qui met en avant de nombreux détails pour masquer l'inaction sur l'essentiel ! Communiquer, communiquer il finira toujours par rester quelque chose.

Ensuite, le représentant du gouvernement ne respecte pas lui-même les bulletins d'alerte qu'il fait passer. Les fortes pluies étaient annoncées et donc logiquement les vols en hélicoptère devraient être suspendus du fait de la dangerosité.

Au-delà, il y en a un qui est plus ridicule encore, le président du conseil Général. La maire de St Paul devant accompagner le préfet par courtoisie républicaine, monsieur s'invente quelque chose là-bas pour marquer le terrain. Au lieu de parader il devrait plutôt prendre à bras le corps les missions qui lui incombent et en particulier la lutte contre la pauvreté.

Et voilà ces élites, dans leur frénésie de paraître se retrouvent bloqués, parce que certainement se sentant plus fort que la pluie qu'ils ont bravé.

Nous pouvons nous demander combien de temps le peuple va pouvoir supporter la déconnexion des élites. Alors que la majorité est dans une logique de survie, une minorité lui suit sa parade de paon. Mais il y en a dont on parle peu, mais qui attendent leur heure : le quart monde.

Notre pays doit changer pour survivre. Et ceux qui préfèrent la parade à la pluie ne peuvent être les acteurs du changement. Seule la responsabilité pourra changer notre Réunion.

David Gauvin

UN TIERS DE LA POPULATION MONDIALE MISE DE CÔTÉ

2,7 milliards de personnes n'ont bénéficié d'aucune protection sociale pour faire face à la crise économique liée à la pandémie de Covid-19, selon une étude réalisée par Oxfam. Après avoir analysé les prestations de protection sociale dans 126 pays à revenu faible et intermédiaire, Oxfam estime que ces aides sont de courte durée et trop faibles pour subvenir aux besoins essentiels.

Sur les plus de 9.631 milliards d'euros supplémentaires dépensés dans le monde pour faire face aux conséquences de la pandémie, 83% viennent de 36 pays riches. Seul 0,4% ont été dépensés dans 59 pays à revenu faible, a révélé Oxfam. Cela représente près de 35 milliards d'euros.

Dans 28 pays riches, les autorités ont dépensé l'équivalent de 572 euros par personne en moyenne dans des programmes supplémentaires de protection sociale, contre 23 euros dans les pays émergents. Et à peine 3,29 euros dans les pays à faible revenu.

Oxfam assure que 13% des pays à revenu faible et intermédiaire disposaient de programmes s'étendant sur plus de six mois. Or pour 41% de ces pays, le soutien public a pris la forme de versements uniques, qui sont déjà épuisés.

"Des années de sous-investissement ont exposé les programmes de protection sociale de ces pays aux pires conséquences de la pandémie", a dénoncé Oxfam. L'organisation explique que les prestations sociales quasi universelles existantes dans certains pays avant la pandémie étaient mieux préparées. Parmi les pays ayant pu faire face : l'Afrique du Sud, la Namibie et la Bolivie.

Le rapport a noté que 500 millions de personnes n'ont pas d'emploi pour le moment ou se trouvent actuellement en sous-emploi. Une situation qui touche davantage les femmes que les hommes. D'ailleurs, la main-d'œuvre des pays à revenu faible a perdu 23% de ses heures de travail.

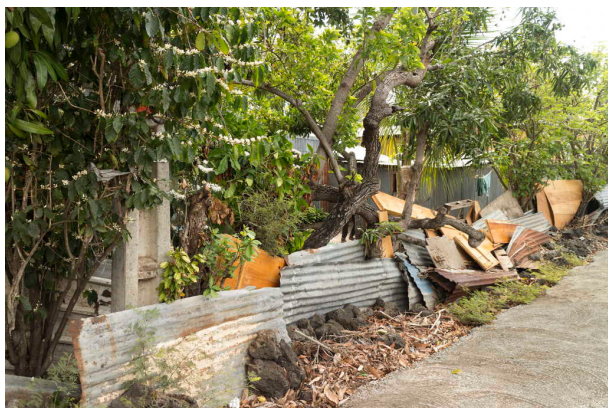
"Beaucoup s'enfoncent dans les dettes, sautent des repas, assurent la garde des enfants privés d'école et doivent vendre leurs biens", a déploré Hilde Van Regenmortel, en charge du plaidoyer sur la protection sociale chez Oxfam Belgique.

Oxfam presse les gouvernements des pays à revenu faible et intermédiaire d'augmenter les impôts des plus riches, afin de financer une protection sociale universelle décente. "Il est aussi encore temps pour les pays riches d'augmenter leur aide et d'annuler les dettes de ces pays", a conclu l'organisation, en appelant à créer un Fonds mondial pour la protection sociale.

ÉDITO

« CROISADE CONTRE LA PAUVRETÉ »

La lutte contre la pauvreté se situe à un niveau jamais atteint. Nous devons accentuer les débats et les articles sur ce thème jusqu'à ce que l'opinion s'en empare. Le covid-19 et ses conséquences ont accentué la pauvreté et créé un point de rupture. Il n'y aura jamais un retour à la normale, c'est à dire aux « normes » d'avant la paralysie. Il est criminel de consacrer l'argent public pour tenter de sauver les intérêts d'une économie sous perfusion.



« *Témoignages* » doit continuer à faire le va-et-vient entre le passé et l'avenir pour éclairer sur le moment. Nous devons accentuer la pression pour que la lutte contre la pauvreté s'impose comme la priorité des priorités. Nul ne doit ignorer la détermination des militants communistes pour éradiquer la pauvreté avant 2030, inscrit au calendrier des OMDD. Il reste moins de 10 ans.

Aujourd'hui, nous vous gratifions d'un texte publié le 10 mai 2009, au lendemain de la clôture du 6e Congrès du PCR, à Saint Denis. Il est signé LB, pour Lucien Biedinger, notre camarade disparu.

« UN CONGRÈS POUR LA PRIORITÉ AUX PLUS PAUVRES »

« Il y a dix mille informations intéressantes à retenir de ce 6ème Congrès du Parti Communiste Réunionnais, dont les travaux se sont terminés en beauté hier, et "*Témoignages*" ne manquera pas de faire connaître, jour après jour, tous les messages forts exprimés par les participants à cet événement historique. Ici, nous voudrions en quelques mots attirer l'attention sur une orientation essentielle fixée par les congressistes à leur parti.

Il s'agit de la priorité à donner constamment aux plus pauvres dans les tâches militantes, y compris celle d'élu. Une priorité à mettre au cœur du développement durable et de toutes ses dimensions, qui est l'orientation stratégique décidée par le PCR à ce congrès.

Cette orientation a été proposée dès vendredi par Élie Hoarau et Paul Vergès car, ont-ils souligné, il est impossible de réaliser un développement durable si notre société reste coupée en deux mondes, de plus en plus éloignés : celui des plus riches et celui des plus pauvres.

« *Notre préoccupation première est d'être au plus près des 52% de Réunionnais mis sous le seuil de pauvreté, nous devons mener une vraie croisade contre la pauvreté* », a déclaré le président de la Région. Et hier, tout au long des débats sur le rapport présenté par le secrétaire général du PCR, l'ensemble des intervenants a mis l'accent, sous différents angles, sur les souffrances des victimes de la politique injuste menée jusqu'à maintenant. Ils ont parlé des 400.000 Réunionnais privés d'emploi, de logement décent, de pouvoir d'achat, de droit à la formation, des illettrés, des personnes porteuses de handicap, des personnes sans domicile fixe, des jeunes exclus et sans avenir... Des problèmes fondamentaux ont été posés à ce sujet : si l'on prône le développement économique, c'est pour qui ? Est-ce que le pouvoir politique écoute avant tout les plus malheureux ?

Ces discriminations qui frappent le "2ème monde" concernent également la culture, avec le non-respect de la langue créole, le mépris de l'identité réunionnaise, l'étouffement de nos cultures ancestrales et de notre mémoire historique. Les descendants d'esclaves et d'engagés sont les principales victimes de ces injustices culturelles.

La voie nouvelle sur laquelle le PCR veut mettre La Réunion n'a donc rien à voir avec une autoroute sirupeuse. Elle nécessite de combattre les causes des inégalités qui gangrèment notre société, afin que la priorité soit réellement accordée aux plus pauvres. C'est en cela que ce congrès restera un grand congrès. »

A ce Congrès, sur une banderole, il était écrit ce mot d'ordre : « *croisade contre la pauvreté* ». Le ton était donné. Une ligne claire après 50 ans du PCR, 50 ans d'histoire de La Réunion. Cela fait 11 ans déjà, et les succès obtenus par le PC Chinois est très encourageant.

KANAKY, L'ORIGINE DE LA CRISE



Une importante crise secoue actuellement Kanaky (Nouvelle-Calédonie), et ce depuis plusieurs mois.

Il faut avant d'en tirer des conclusions analyser et comprendre le contexte sur place.

Kanaky, collectivité sui generis dans la République, composée de 3 provinces, étant elles-mêmes des collectivités (Nord, Sud, Iles Loyauté) est très connue pour plusieurs raisons :

- la volonté d'indépendance de la part d'une grande partie de la population, notamment des Kanaks, peuple autochtone, appuyés par le FLNKS, l'USTKE et le MNSK
- Les « Évènements », tragiques, sous-entendu une guerre qui a touché le pays de 1984 à 1988.
- Le nickel et la crise actuelle qui en découle à l'usine du Sud.

IMPORTANTANCE DU NICKEL

Si ces 3 éléments sont évidemment liés et qu'ils méritent tous que l'on s'y attarde, nous parlerons dans cet article de la situation liée à la crise de l'Usine, située à Prony, dans le Grand Sud de la Province Sud.

Cela est évident mais il est ici question du nickel et de sa transformation. Or, Kanaky dispose aujourd'hui de 11% des réserves mondiales, ce qui en fait un des plus grands exportateurs mondiaux de ce métal, qui est extrêmement utilisé au quotidien. Cette ressource représente par ailleurs la majorité des exportations du pays. Il s'agit ainsi d'un des principaux secteur d'emploi à Kanaky, avec près de 20% des travailleuses et travailleurs concernés directement ou indirectement par cette industrie.

MODÈLES D'USINES

Il existe de nombreuses usines, fonctionnant sur des modèles différents. Nous nous attarderons ici sur l'Usine du Nord, Usine Pays et l'Usine du Sud. La première, dont le statut est issu de nombreux combats menés par les Kanaks, et en particulier le FLNKS, a permis dans les années 90 d'avoir une mine appartenant en totalité à la Province Nord. En mettant fin à la possession de cette usine par Eramet, multinationale française, puis en forçant la cession de l'entreprise la gérant (SMSP) à la Province Nord, les Kanaks ont ainsi remporté une bataille contre la colonisation en relocalisant les capitaux entre leurs mains et en se réappropriant leurs terres et leurs outils de production, assurant même des revenus pour l'ensemble de la Province par cette manœuvre. L'Usine du Sud, quant à elle est gérée par la multinationale brésilienne VALE. Après de nombreux incidents ayant eu lieu dans l'usine lors de la dernière décennie, VALE décida de changer de stratégie industrielle. Puis en 2019, la multinationale décida unilatéralement de quitter Kanaky, départ qui sera effectif au 31/12/20.

« USINE DU SUD = USINE DU PAYS »

C'est là que nous pouvons situer le début de la crise que nous connaissons actuellement. En effet, au vu des conséquences qu'entraînerait cette fermeture d'usine, est lancée l'Instance coutumière autochtone de négociation sur l'avenir de l'usine du sud (ICAN). De plus, Le 12 août 2020 est créé le collectif « Usine du Sud = Usine du Pays ».

Ce collectif est composé du Sénat Coutumier (la coutume est une juridiction parallèle à celle dite de droit commun), des 8 conseils coutumiers, de l'ICAN, des partis politiques (FLNKS, MNSK, etc.), de l'USTKE ainsi que d'autres organisations et associations.

Le collectif « Usine du Sud = Usine du Pays » s'oppose à une simple reprise, comme celle proposée par la multinationale australienne NCR. L'objectif qui doit être porté par la reprise de cette usine est, comme cela a pu se faire au Nord d'un retour des terres, des outils de production et des capitaux vers le pays, pour permettre son développement et l'émancipation du pays de façon générale.

Cela doit se faire de deux manières :

- D'une part, l'offre de reprise devra donner majoritairement l'actionnariat aux 3 provinces et non au privé, et ce dans le respect de l'environnement.
- D'autre part, cette reprise doit servir à une meilleure répartition des richesses, avec plus d'emplois locaux, des aides pour les communes, etc.

Pour toutes ces raisons, le collectif « *Usine du Sud = Usine du Pays* », ses organisations la composant ainsi qu'une large partie de la société civile s'est mobilisée ces dernières semaines pour une reprise de la Sofinor (société de financement de la Province Nord) et un partenaire sud-coréen, qui garantissaient plus de 60% de l'actionnariat au pays.

Mais ils se sont malheureusement retirés la semaine dernière, ce qui a encore accentué les tensions alors, que, dans le même temps la France en tant qu'Etat colonisateur tente de placer un pion pour la reprise.

SOUTIEN INDÉFACTIBLE AUX KANAKS

Avec cet aperçu des batailles menées pour le nickel, on voit l'importance pour un peuple de se réapproprier les terres, les outils de productions et les capitaux qui en découlent. Les Kanaks mènent un combat, dur et qui sera sans doute encore long pour leur droit à disposer de l'ensemble des moyens de leur pays. Assurons-leur de tout notre soutien dans cette courageuse démarche.



**PÉTITION EN LIGNE SUR CHANGE.ORG
SIGNONS TOUS POUR CHANGER LES CHOSES**

[HTTPS://WWW.CHANGE.ORG/P/VALE-NOUVELLE-CAL%C3%A9DONIE-L-USINE-DU-SUD-SOIT-UNE-USINE-PAYS-QUI-RESPECTE-L-ENVIRONNEMENT-ET-LES-POPULATIONS](https://www.change.org/p/vale-nouvelle-cal%C3%A9donie-l-usine-du-sud-soit-une-usine-pays-qui-respecte-l-environnement-et-les-populations)



DOUDOU FAYE KATORZAN, LA MOR IN INOSSAN

Li téi apèl Doudou Faye mé toutt son bann kamarad téi koné ali dsou lo nom Doudou : in jenn footballèr doué vèye pa koman téi frékant in santr football konm néna in bonpé dann Sénégal-i fo dir ossi Sénégal sé in péi d'football. I fo di galman néna poin l'avnir pou in bonpé jenn dann péi-la...Mé antansion pangar néna in bonpé d'moun pa rokomandab i tourn otour d'football dann péi-la.

Son papa té i suiv son garsson é téi oi bien tout progré li téi fé. Li oi pou son garsson in bon l'avnir si li ariv alé dan l'erop é oila k'in zour in soidizan ajan bann football la fé dir lo papa l'avé in plass pou son garsson dann in gran lékip laba dann l'Italie. Mé l'Itali lé pa la port akoté é i fo ankor ariv laba. Mé zistoman néna in bonpé passèr i tourn, i vir otour bann jenn é i propoz zot sèrvs.

Dabor i fo alé dann bannzil Canaries in port l'Erop konm i di, in landroi lé fasil pou fé papyé é pou toush in droi d'sézour dann l'erop. Aprésa lo talan bann jenn i sifi pou fé la ronomé é pou ramass larzan an kantité. Lo papa kan i parl ali larzan, son zyé i briye ; Lo famiy galman épi bann kamarad dann lo vilaz épi in kantité d'moun.. Passeur, la pa sa k'i mank é mèm si lo voyiaz i kout 380 €, inn i èd l'ot i èd l'ot la somme larzan lé vite ramassé.

Do gré, do for, par la préssyon, par maliss, ala Doudou anbarké dsi in bato d'passeur. Diréksyon Canaries mé voyiaz lé long, lo i mank, manzé ossi é oila ké lo marmaye i mor d'soif épi 'faim .Lo passeur i jette lo kor dan l'oséan atlantik. In mor inossan anpliss ; Prossé i sort passé, lo papa té kondané mé tout bann kamarad Doudou néna konm in neu dann vant. Zot ossi zot i zoué football. Zot ossi lé entouré par in bann soidizan ajan. Zot ossi néna soidizan plass dann bann gran klub l'europ. zot i krin ézot i éspèr in zour zot ossi va anbarké pou alé dann canaries épi dan l'europ épi lo siksé, épi larzan, épi in soulajman pou zot famiy.

Mé si i ariv pa ?Mé si la mor i trap aou dann loséan ? i ariv ar pa, !mé si i ariv ? konm l'ariv lo pov Doudou : la mor in inossan i anpèsh ar opa d'ot mor d'ot zinossan.

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433